fonds pour l'environnement mondial
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

FIDA
Investir dans les populations rurales

Systèmes Alimentaires Résilients

Visite du programme RSF au Fonds pour l'Eau du Haut Tana-Nairobi (UTNWF)

Kenya

8 juin 2023

Détails sur les exploitants agricoles et les sites

GROUPE I

Amélioration des pratiques agricoles et de subsistance

Stephen Macharia est un petit exploitant de la zone de Magumu dans le sous-bassin versant de Sasumua. Il a rejoint le Fonds pour l'Eau Nairobi en 2017 à la suite d'une session d'apprentissage sur les mesures de conservation des sols et de l'eau organisée sur place par l'agent de vulgarisation opérant dans la zone.

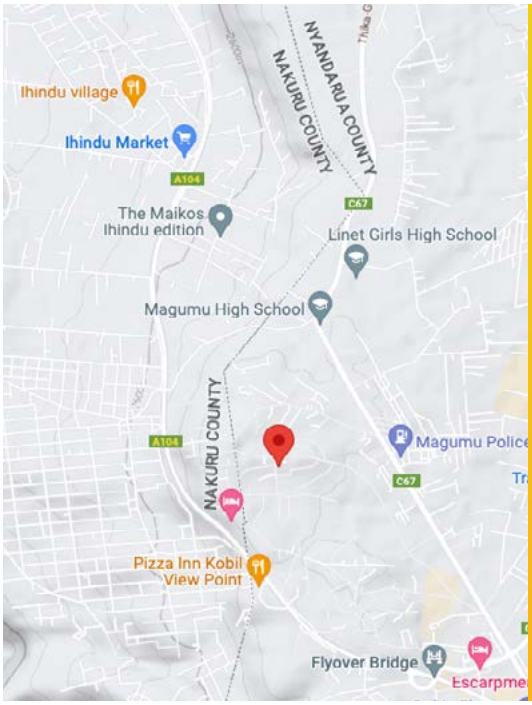
Stephen a pleinement préservé ses terres en appliquant diverses mesures de conservation sur son exploitation, telles que l'agroforesterie, les bandes enherbées et les terrasses.

Pour contrer l'imprévisibilité météo dans une région autrefois très humide, Stephen a creusé un bassin de 100.000 litres qu'il utilise pour récupérer l'eau de pluie des gouttières des toits. Cela lui a permis de cultiver pendant les saisons creuses, durant lesquelles il obtient de meilleurs prix pour ses produits. Sur un demi-hectare de terre, Stephen peut produire 14.000 choux. En introduisant des réservoirs d'eau et en utilisant efficacement celle-ci avec des kits de goutte-à-goutte, Stephen a vu sa production s'améliorer de 55 % à 95 %. Il creuse actuellement un deuxième bassin pour accroître sa production davantage.

Stephen est aussi le président de l'association des utilisateurs des ressources en eau de Sasumua (WRUA), qui a créé une pépinière dans sa ferme. Les plantules d'arbres profitent aux membres de la WRUA et génèrent également des revenus pour la WRUA lorsqu'elles sont vendues aux voisins et à d'autres organisations. La WRUA a totalement assaini la rivière Sasumua qui alimente directement le réservoir de Sasumua , lequelapprovisionne la ville de Nairobi en eau.

Lors de la Journée mondiale de l'eau 2023, le Trust a récompensé Stephen pour ses approches innovantes en matière de conservation des cours d'eau et de gestion durable des terres agricoles.

Photo 1: Stephen sur sa ferme où il vient de planter des choux pendant la période sèche de mars 2023. Il a choisi le bon moment pour optimiser les précipitations d'avril tout en récoltant plus d'eau dans la cuvette.



Produit par: World Agroforestry

RFS TRACK series

Participation communautaire à la conservation des terres ripicoles

Le cours d'eau Sasumua dans le comté de Nyandarua est une source d'eau critique pour le réservoir de Sasumua et les communautés voisines. L'augmentation de la demande en eau dans la région par les populations et le bétail ont conduit à une gestion non durable des ressources. Les berges se sont effondrées lorsque les animaux paissant en liberté le long de la rivière entraient boire dans le cours d'eau. La qualité de l'eau en aval se détériorait de plus en plus.

Le Fonds pour l'eau s'est associé à la communauté par le biais de l'association des utilisateurs des ressources en eau de Sasumua pour conserver et d'empêcher de manière innovante que les berges de la rivière ne soient davantage endommagées. Un accord a été conclu pour que les communautés créent une clôture/barrière sociale au-delà de laquelle les personnes et les animaux ne peuvent pas empiéter sur sa protection. Cette barrière est perçue comme une ligne jaune continue sur la route, que les conducteurs n'ont pas le droit de chevaucher. Les animaux ont été dressés à boire de l'eau à un point désigné ayant des berges stables. Par conséquence, la rivière a été protégée, les berges stabilisées et la qualité de l'eau s'est améliorée. Les utilisateurs de l'eau en aval, la communauté et les animaux y ont trouvé leur compte.

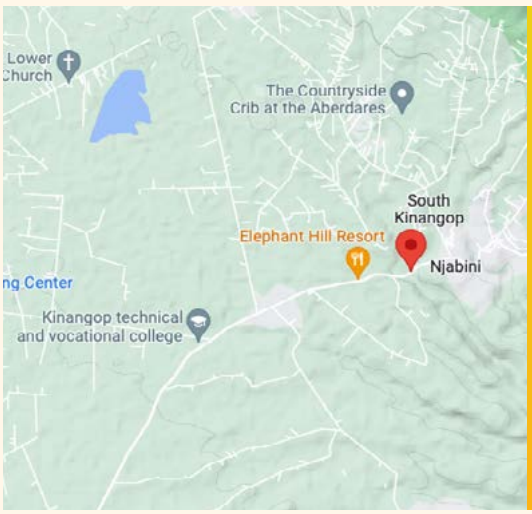
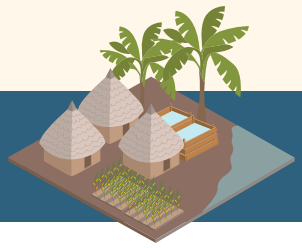


Photo 2: La "Ligne Jaune" du cours d'eau Sasumua fut mise en place pour protéger les berges to et améliorer la qualité de l'eau.



Réservoir d'eau communautaire: Récupération de l'eau de pluie pour abreuver les animaux d´élevage et intensifier l'irrigation

Les communautés autour du village de Wachira-Heni sont formées de maraîchers qui vivent depuis des décennies d'une agriculture pluviale. Au fil des ans, alors que les conditions météorologiques devenaient imprévisibles, les rendements ont continué à diminuer, alors que les coûts de production augmentaient.

Le fonds de l'Eau du Haut Tana-Nairobi, en collaboration avec le Gouvernement du Comté de Nyandarua, réhabilita un barrage communautaire qui a changé la donne pour les petits exploitants du village. Les ingénieurs hydrauliques du gouvernement du Comté ont conçu un barrage et le processus de réhabilitation dont le financement a été assuré par l'UTNWF.

Le barrage a une capacité de 22 millions de litres. Plus der 500 ménages ont bénéficié du barrage pour l'eau potable, l'irrigation et abreuver leurs animaux. Un point d'eau commun a été créé pour empêcher les animaux de boire directement dans le réservoir. Les agriculteurs peuvent compter faire pousser leurs cultures pendant la saison basse ; ainsi la demande pour les légumes a -t-elle récemment commencé à croître. Comme une plus grande quantité d'eau est récoltée et stockée dans le bassin versant pendant la saison des pluies, le débit des rivières augmente pendant la saison sèche, on en prélève moins et le débit de base s'améliore.

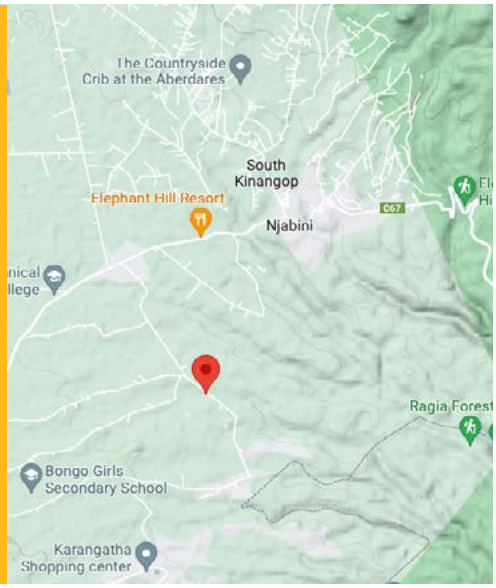


Photo 3: Collecte des eaux pluviales dans un réservoir communautaire dans le sous-bassin versant de Sasumua.

GROUPE 2

Renforcement des pratiques d'agriculture et subsistance durables

Peter Kamau est un petit exploitant maraîcher du village de Kiburu dans le sous-bassin versant de Sasumua. Peter était un cultivateur de fraises qui dépendait des pluies pour sa production. Il avait souvent subi des pertes en raison de l'insuffisance ou de l'absence de pluie dans la région, ce qui n'était pas courant au cours des 20 dernières années. Comme l'impact du changement climatique devient persistant, il faut des mesures innovantes pour maintenir la productivité des agriculteurs et améliorer leurs moyens de subsistance et leur sécurité alimentaire.

En 2018, le Fonds de l'Eau du Haut Tana-Nairobi a introduit une technologie permettant de recueillir dans un bassin l'eau de pluie coulant des toits et en surface. Peter a creusé un bassin de 100.000 litres et reçu de l'aide pour le revêtir de polyéthylène traité UVI. Il constate que l'eau récoltée l'a aidé à répondre aux besoins en eau des cultures de son exploitation et à améliorer sa production totale. Il utilise la méthode d'irrigation GÀG pour utiliser efficacement l'eau récoltée. Sa production de fraises est passée de 0,25 à 1 hectare. Avec une production de 300 à 400 barquettes de fruits par semaine, Peter a embauché davantage de personnes pour travailler sur son exploitation, en particulier pendant la saison des récoltes et de la plantation.

Avec un revenu plus élevé, Peter s'est diversifié dans l'élevage de chèvres laitières, qui servent aussi à produire du fumier organique pour sa ferme.

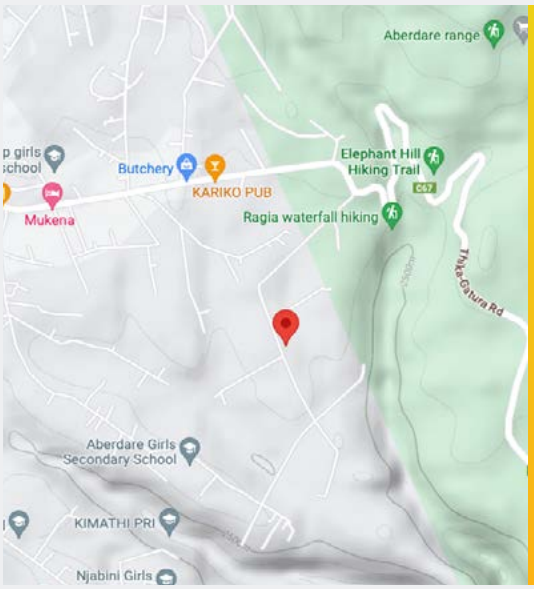


Photo 4: Peter Kamau dans ses champs de fraisiers du village de Kiburu.

Reforestation des forêts du domaine public: Le travail avec les communautés et les Associations Forestières Communautaires (CFA)

Depuis longtemps, les forêts publiques sont menacées par la déforestation et la conversion non durable à l'agriculture. Le reboisement extensif des zones publiques nécessite un effort concerté pour assurer la survie des arbres, principalement lorsque le pâturage se fait dans ces forêts. Ceci accroît le risque d'érosion des sols et de réduction de la couverture des terres permettant la capture du carbone, ce qui accroît les effets du changement climatique au niveau local et régional.

En travaillant avec les communautés locales par le biais de leurs groupes, les Associations Forestières Communautaires (CFA), le Fonds de l'Eau du Haut Tana-Nairobi a pu reboiser plus de 195 hectares dans six forêts publiques. Les membres des CFA sont chargés d'assurer que tous les arbres plantés sur la portion de terre qui leur a été attribuée atteignent un niveau tel qu'aucune culture ne peut plus y pousser de manière productive. Ce scénario est perçu comme gagnant-gagnant et permet de faire pousser des arbres tout en s'assurant que les communautés bénéficient des ressources disponibles. Dans la forêt de Ragia, 100 acres de forêt ont été reboisés en collaboration avec le Service des forêts du Kenya (KFS) et le CFA de Ragia dans le cadre du programme d'établissement de plantations et d'amélioration des moyens de subsistance (PELIS). Le taux de survie des arbres dépasse les 90%. Les communautés comptent bien continuer à travailler au reboisement d'autres zones restantes du bassin hydrographique.

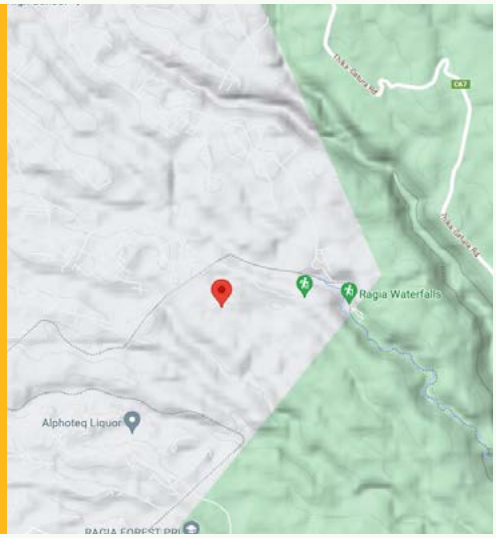
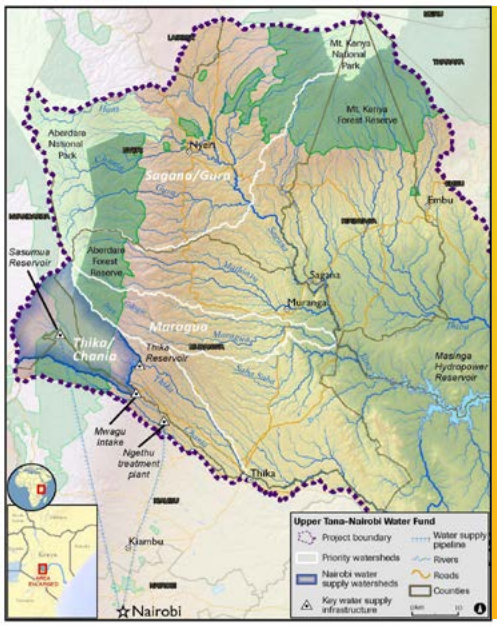


Photo 5: Section de la forêt de Ragia qui a été reboisée.

Visite de courtoisie au coordinateur du barrage de Sasumua

Plus de 4 millions de personnes travaillant ou vivant dans la ville de Nairobi dépendent de l'eau du réservoir de Sasumua dans le comté de Nyandarua ou du réservoir de Ndakaini dans le comté de Murang'a, comme le montre la carte.

Le réservoir de Sasumua fournit environ 11 à 15 % de l'eau consommée dans le bassin versant. En aval du réservoir se trouve la rivière Chania, qui est indispensable pour répondre à la demande en eau de la ville. Des pratiques d'utilisation des sols non durables dans le bassin versant impacteraient négativement la capacité de stockage du réservoir, obstrueraient les prises d'eau en raison de la sédimentation pendant les saisons des pluies, et réduiraient l'approvisionnement en eau de la population croissante en aval.

Le réservoir de Sasumua appartient et est géré par la Nairobi City Water and Sewerage Company (NCWSC). En raison de la nécessité de conserver les bassins versants et de contribuer à la gestion durable des terres agricoles, la société est représentée dans la gouvernance du Fonds pour l'Eau par le conseil de gestion et le conseil d'administration. L'entreprise contribue également à la plantation de plantules d'arbres indigènes dans les terres agricoles et les forêts.